Coulisses
Revue de théâtre

19 | Hiver 1999
Varia

Le Théâtre dans le théâtre. Le cinéma au cinéma

Textes réunis et présentés par Frank Wilhelm – Éd. Lansman,
Luxembourg, 1998

Philippe Baron

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/coulisses/5800>

DOI : 10.4000/coulisses.5800

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

Pagination : 71

ISBN : 2-913322-09-3

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Philippe Baron, « *Le Théâtre dans le théâtre. Le cinéma au cinéma* », *Coulisses* [En ligne], 19 | Hiver 1999, mis en ligne le 18 octobre 2019, consulté le 05 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/5800> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coulisses.5800>

Ce document a été généré automatiquement le 5 janvier 2022.

Coulisses

Le Théâtre dans le théâtre. Le cinéma au cinéma

Textes réunis et présentés par Frank Wilhelm – Éd. Lansman,
Luxembourg, 1998

Philippe Baron

- 1 Le Centre d'études et de recherches francophones du Centre universitaire de Luxembourg a organisé en 1995 un fort intéressant colloque sur ce sujet. Les lecteurs de *Coulisses* auront certainement envie de lire les actes qui viennent de paraître sous le même titre chez Canuman éditeur. Titre très pirandellien et fort éloquent. Le théâtre aime se représenter lui-même et le cinéma l'imité parfois.
- 2 La pièce peut contenir un personnage de comédien. Catherine Treilhou-Baladé et Marie Miguet l'étudient dans *Amy Robsart* de Victor Hugo et dans *Savannah Bay* de Marguerite Duras. Catherine Treilhou-Baladé montre que le comédien Flibbertigibet est une non-personne, un malfaisant involontaire et que son discours contient une critique de la tragédie et du mélodrame. Marie Miguet prouve que la comédienne Madeleine ne distingue plus tout à fait le théâtre de la réalité et que la fin de la pièce est sans doute imaginaire.
- 3 Les auteurs dramatiques peuvent aussi, d'une manière ou d'une autre, se référer, dans leurs pièces, à d'autres pièces. Le théâtre se prend lui-même comme objet et se suffit à lui-même. Danièle Gasiglia-Laster rappelle que Jacques Prévert introduit dans trois de ses pièces des représentations fictives de pièces bourgeoises pour s'en moquer. Guy Teissier et Robert Jouanny étudient la manière dont différents auteurs canadiens et Henri Bauchau réécrivent et « surthéâtralisent » diverses pièces classiques comme *Œdipe* et *Dont Juan*. Bernard Baritaud rappelle le rôle que joue *La Double Inconstance* dans *La Répétition* d'Anouilh et rapproche Anouilh de Salacrou. Daniel Sangsue signale que Stendhal a été tenté lui aussi par le théâtre dans le théâtre.
- 4 La comédie est parfois une manière d'être du personnage. Chez Sartre, étudié par Margareta Gyurcsik, le personnage, notamment dans *Le Diable et le bon dieu*, se joue la comédie pour prouver sa liberté. La comédie est aussi, comme le démontre Jean-Marc

Defays, inséparable du monologue comique de Desproges, Bedos et Devos ; ils la pratiquent sous diverses formes depuis l'autoreprésentation jusqu'à l'autodérision.

- 5 Certains personnages jouent aussi des comédies non écrites dans la pièce. Ainsi dans *Les nègres* de Jean Genêt dont Pierre Brunei démonte le mécanisme, les nègres-nègres sont des comédiens devant les nègres-blancs qui les regardent et qui sont eux-mêmes masqués. Le même comportement se retrouve de temps en temps chez Ionesco. Livius Ciocarlie rappelle que le vieux, dans *Les Chaises*, croit s'adresser à un public alors qu'il se trouve devant des chaises vides. Lucette Desvignes analyse, dans *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, la manière dont la comédie fictive se mue en une comédie réelle ; certains personnages comme Madame Argante jouent un rôle comique sans s'en douter.
- 6 Laurence Brogniez, Scarlett Winter, Arnaud Laster, Frank Wilhelm se posent des questions analogues à propos de films de Philippe Garrel, Robbe-Grillet, Prévert et Cayatte, François Leterrier, François Truffaut. Jeanne Bem relie plus particulièrement le théâtre et le cinéma dans son étude sur *Éden-cinéma* de Marguerite Duras, pièce de théâtre où l'Éden-cinéma est un espace imaginaire.
- 7 Le lecteur trouvera là matière à d'amples méditations et ce livre, malgré quelques imperfections de style, le guidera agréablement dans un labyrinthe d'illusions et de miroirs.

Photo Pierre Clapot

AUTEURS

PHILIPPE BARON

Université de Franche-Comté